

carbonatée, chlorurée et sulfatée; sa minéralisation totale est de 5,51 par litre, alors que celle de la Grande-Grille de Vichy est de 7 grammes. On obtient à Carlsbad des effets laxatifs, qui sont rares à Vichy. C'est surtout le sulfate de soude contenu dans les eaux de Carlsbad (que l'on conseille d'avaler par petites gorgées) qui produit des selles molles spéciales, dites selles Carlsbadoises; d'autre part, la diurèse y est moindre, ce qui tient sans doute à la thermalité plus élevée qu'à Vichy (72°,5 au lieu de 42°,5). Mais la stimulation du foie se produit de même, et les crises hépatiques paraissent y être plus fréquentes. Comment se guider dans le choix entre Vichy et Carlsbad? C'est là un point de pratique médicale des plus difficiles à résoudre dans la plupart des cas; la médication de Carlsbad est plus perturbatrice, moins altérante (dans le vieux sens du mot); elle semble s'adresser tout particulièrement à l'intestin. Pour les malades pléthoriques, à vérosité abdominale développée, sujets à la constipation, il faudra préférer Carlsbad. Lorsque les fonctions gastriques seront en mauvais état, on choisira Vichy. Hayem pense que Vichy convient spécialement aux hyperpeptiques et aux azoturiques. En clinique, les conceptions théoriques, fondées du reste sur une connaissance insuffisante des faits, sont souvent déjouées, et l'on voit couramment des malades chez lesquels Carlsbad n'a pas réussi, se trouver admirablement bien d'une cure de Vichy, de même que d'autres, qui n'ont pu obtenir leur guérison à Vichy, la trouvent à Carlsbad, sans que les uns paraissent bien différents des autres.

D'autres stations thermales peuvent être utiles dans la congestion chronique du foie, lorsqu'il existe une contre-indication à l'emploi de Vichy ou de Carlsbad. Nous ne citerons que les principales. Parmi les bicarbonatées sodiques, nous trouvons, en France, *Vals*, ne possédant que des sources froides, mais remarquable par la diversité de la minéralisation de ses sources, *Montrond* (Loire), *le Boulou*; en Bohême, *Bilin*; dans la Prusse rhénane, *Neuenahr*. Le groupe de Carlsbad comprend encore *Marienbad* et *Franzensbad*, ne

possédant que des eaux athermales. *Châtel-Guyon*, avec 2 grammes de bicarbonate de chaux, 1 gramme de bicarbonate de soude, 1,50 de chlorure de magnésium et 1,60 de chlorure de sodium, jouit de propriétés laxatives qui peuvent être utilisées avec grand avantage. Nous en dirons autant de *Brides*, eaux chaudes chlorurées, sulfatées. Il faut encore citer parmi les chlorurées sodiques *Hombourg*, *Kissingen*, *Monte-Catini*, *Salins-Moutiers*. Enfin, *Capvern*, *Contrexéville* avec 1,22 de sulfate de chaux et 0,78 de bicarbonate de chaux et magnésie, *Evian* de minéralisation insignifiante, mais très diurétique, peuvent permettre de remplir certaines indications particulières. Murchison recommande encore des eaux minérales dans lesquelles le fer est associé à un élément purgatif (*Harrogate*, *Cheltenham*, *Leamington*, etc.).

Bing, Murchison, Bartholow, les Anglais, les Américains conseillent aussi des *bains nitro-chlorhydriques* au 100°; les pieds sont seuls plongés dans ce mélange, une demi-heure, matin et soir; on éponge les cuisses, la région hépatique avec ce liquide acide, et on entoure l'abdomen d'une flanelle trempée dans ce bain. Le *traitement hydrothérapique* peut donner de bons résultats: tantôt on emploie des douches froides *en jet* sur le foie, d'une courte durée, ne dépassant pas une minute; elles devront être réservées aux formes indolentes, et encore faut-il avoir soin de ne diriger sur le foie qu'un jet brisé. On ne voit que trop souvent, en effet, une douche à percussion forte, donnée sur un organe à peine remis d'une poussée subaiguë, provoquer des douleurs vives et une recrudescence de symptômes. Tantôt on conseillera des douches *écossaises* ou *alternantes* (Béni-Barde); tantôt enfin on recourra à la douche à *col de cygne*, qui donne un jet volumineux, mais à faible pression. Durand-Fardel recommandait la douche locale au bout de huit jours, la douche *en arrosoir*, sous une assez forte pression, pendant un mois; il débutait par ce qu'on appelle à Vichy la « douche en baignoire»; il insistait sur les avantages des douches *résolutives*, à 34°, pendant cinq à dix minutes, immédiatement avant le bain; il

pratiquait enfin pendant cinq à quinze minutes, tous les deux jours, le *massage du foie* congestionné, en le percutant à petits coups avec la face palmaire des doigts et en le pétrissant ensuite avec ménagement et douceur.

On ne négligera pas le *traitement local* consistant en révulsifs cutanés, badigeonnages iodés, vésicatoires, pointes de feu, ventouses sèches. Si une poussée douloureuse de congestion subaiguë vient à se produire, une application de sangsues sur la région du foie ou à l'anús amène du soulagement.

III

Traitement des diverses formes cliniques.

La TROISIÈME indication qui domine le traitement des congestions du foie s'adresse à leurs diverses causes ; elle nous conduit à étudier séparément, à propos de chaque variété clinique, les particularités thérapeutiques que présentent les congestions par *abus d'ingesta*, et les congestions chez les *dyspeptiques*, les *goutteux*, les *diabétiques*, les *paludéens* et les *cardiaques*.

A. — CONGESTION PAR ABUS D'INGESTA

On instituera le régime précédemment indiqué. Chez les *alcooliques*, ces congestions s'accompagnent assez souvent de *poussées subaiguës* avec douleur dans l'hypochondre, teinte subictérique, embarras gastrique. Il faut les traiter par la *diète lactée*, au moins temporairement ; comme moyens locaux, les *ventouses scarifiées* rendent des services ; on pourra même avoir recours à une application de *sangsues* à l'hypochondre. Lorsque la chronicité est bien établie, de petites déplétions sanguines, tous les mois, avec deux ou trois sangsues à l'anús sont fort utiles ; elles agissent plus par dérivation que par soustraction de sang. Il faut se défier du vésicatoire, qui est parfois mal toléré par des malades dont la peau fonctionne souvent mal et chez lesquels il y a un intérêt de premier ordre à conserver l'intégrité des reins. Lorsque l'hypochondre reste

douloureux, tendu, les *bains tièdes* prolongés sont avantageux. La douche en jet, froide, dont on abuse, doit être réservée aux formes indolentes ; elle peut déterminer une recrudescence des symptômes, lorsqu'elle est appliquée directement sur le foie à peine remis d'une poussée subaiguë. Les grands *lavements froids*, conseillés par Krull, sont fort utiles. On complétera enfin le traitement par les médications précédentes.

B. — CONGESTION DU FOIE CHEZ LES DYSPEPTIQUES

C'est surtout dans la dilatation de l'estomac qu'on la rencontre (Bouchard) ; elle pourrait même expliquer, par sa répétition fréquente, l'abaissement du rein droit, surtout lorsqu'il s'y joint une constriction du corset ; elle peut aboutir à la cirrhose (Hanot et Boix). On attribue cette congestion du foie à la viciation du sang porte par les toxines stomacales. En pareil cas, l'estomac renferme des principes tétanisants (Bouveret et Devic, Cassaet et Ferré), de l'acide propionique (Debove et Rémond), des acides de fermentation (Hanot et Boix) et toutes les toxines sécrétées par les microbes dont la pullulation est favorisée par les modifications subies par le chimisme stomacal.

C'est ici que le traitement de l'affection gastrique doit dominer. Il faut rétablir les sécrétions normales, combattre l'atonie, prévenir la dilatation, diminuer les fermentations, neutraliser leurs produits. Toute la médication anti-dyspeptique, le régime, les *amers*, les *alcalins*, les *lavages de l'estomac* peuvent être de mise, suivant les circonstances. Le lait est particulièrement indiqué ; on y ajoutera l'usage quotidien de 1 à 4 centigrammes de *calomel*. Bouchard recommande l'emploi de l'*eau oxygénée* et surtout de l'*eau chloroformée* ; il préfère l'*acide chlorhydrique*, car ce médicament empêche, dit-il, les fermentations anormales et achève la digestion physiologique : il prescrit quelques gorgées, au milieu du repas ou un verre à la fin, d'une solution de 4 grammes d'acide chlorhydrique fumant pour un litre d'eau.